

Vitel - Colin : une union qui divise sur le marché

L'alliance nouée la veille au soir entre Philippe Vitel (UMP) et Jean-Pierre Colin (UDI) était, hier matin, au cœur de toutes les conversations sur le cours Louis-Blanc.

En ces temps d'entre-deux tours, c'est l'endroit où il faut être. Devant le kiosque à journaux, des militants distribuent des tracts pour convaincre les abstentionnistes. Un peu plus haut, Philippe Vitel (UMP) et Jean-Pierre Colin (UDI) déambulent ensemble sur le cours Louis Blanc, suivis de près par une caméra. Hier matin, le marché du centre-ville battait son plein. A quatre jours du second tour des municipales, nous y avons interrogé les Seynois : sont-ils convaincus par la fusion des listes de la droite et du centre ?

Des électeurs disciplinés

Premier enseignement à tirer de cette prise de température : dans l'ensemble, les électeurs de Jean-Pierre Colin semblent disposés à respecter le choix de leurs leaders. « Au premier tour, j'ai voté pour Jean-Pierre Colin, nous confie un retraité seynois. Mais maintenant, je suis prêt à apporter ma voix à Philippe Vitel. Chacun mène sa barque... », poursuit-il, flegmatique. Une opinion partagée par Jean-Pierre, ancien employé de la Marine nationale résidant aujourd'hui à Berthe. Lui aussi a voté Colin; lui aussi votera pour la liste d'union. « Je trouve cela normal que la droite républicaine fusionne », explique-t-il avant de nuancer son propos. J'aurais tout de même préféré que Jean-Pierre Colin arrive devant Philippe Vitel,

qui est Toulonnais et qui ne me semble pas bien connaître pas vraiment les problèmes des Seynois ».

Une fusion naturelle mais tardive

Pour beaucoup d'électeurs de droite ou du centre, la fusion est somme toute logique. « Cela ne change rien », nous glisse un électeur de Daniel Canépa (DvD) : « Avec ou sans, j'allais de toute façon voter Vitel au second tour ». Même son de cloche du côté des soutiens du député UMP. Selon un ingénieur retraité des chantiers navals, « l'union fait la force : cette fusion me semble naturelle », commente-t-il. Mais Christine, qui a assisté à toutes les réunions de Philippe Vitel, regrette qu'il ait fallu attendre l'entre-deux tours pour voir les listes s'allier. « Ils auraient dû le faire, avant » déplore cette ex-couturière.

Les indécis restent perplexes

Ils ont voté Front national au premier tour. Mais on ne les y reprendra plus : M. et Mme Ghigonnetto souhaitaient simplement lancer un « avertissement » au maire sortant. Désormais, ce couple de retraités hésite et s'interroge sur la nouvelle fusion : « Peut-on passer d'ennemis à meilleurs amis du jour au lendemain ? » Dans le même registre, un ancien professeur de maths – qui « ne se décidera pas avant d'entrer dans l'isoloir » – trouve



L'annonce du rapprochement entre Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin était très commentée hier matin. Fernand n'est « pas choqué » par cette alliance, qu'il trouve « logique ». Pour autant, il confie voter... à gauche.

(Photos Dominique Leriche & R. B.)

« curieux que des gens qui ne pouvaient pas s'encadrer deviennent tout à coup copains ».

Des risques d'explosion ?

Les électeurs de gauche, comme Fernand, semblent quant à eux moins critiques : « L'UMP et l'UDI ont les mêmes idées. Ceci est comparable à une fusion PS - EELV »,

souligne ce retraité de La Poste. Et le Seynois Claude Marchetti de souligner qu'ici, « l'histoire se répète ! On a déjà vu ce genre d'alliances à La Seyne. Mais elles ne durent jamais longtemps ! », s'amuse-t-il.

Enfin, certains émettent de sérieux doutes quant à la solidité de l'alliance. C'est le cas de Pascale, fonctionnaire d'une quarantaine d'an-

nées, qui après avoir relevé que Jean-Pierre Colin et Philippe Vitel « ne s'entendaient jusqu'alors pas très bien », admet avoir « peur qu'une fois le conseil municipal installé, la liste d'union explose ». Dans tous les cas, dimanche soir, « les résultats seront très, très serrés » prédit-elle.

ROMAIN BLANC



Jean-Pierre, retraité habitant à Berthe : « Je trouve cela normal que la droite républicaine fusionne ».



Selon Claude, l'histoire se répète : « À mon avis, l'alliance ne durera pas très longtemps ».



« Peut-on passer d'ennemis à meilleurs amis du jour au lendemain ? », s'interrogent M. et Mme Ghigonnetto.



Christine a assisté à toutes les réunions de Philippe Vitel. Elle votera pour lui dimanche, même si elle regrette que l'union ait tardé à s'installer.